Cahier 15/24

Auteur(s) : Feraoun, Mouloud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Cahier 15/24, Déc. 57 - Janv. 58 1957.12.17 - 1958.01.30. Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3615

Description & analyse

AnalyseRessemblances entre le raisonnement des parachutistes et des maquisards dont Feraoun prend tout de même la défense (F. 3r./v.).
Indignation de Feraoun contre l'article de Jean Amrouche dans *Le Monde* (F. 6r./v.)
Auteur de l'analyseResztak, Karolina (09.02.2020)
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

Informations générales

LangueFrançais
CoteREC_MAN_JOUR15
Nature du documentmanuscrit
Collationcahier "Jeanne d'Arc", 8 feuillets, 16 pages.
Supportcahier d'écolier
État général du documentBon
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont, Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel : mouloud.feraoun.officiel@gmail.com

Présentation

Sous-titreDéc. 57 - Janv. 58
Date1957.12.17 - 1958.01.30
GenreJournal intime
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Karolina Resztak Notice créée le 09/02/2020 Dernière modification le 01/09/2022

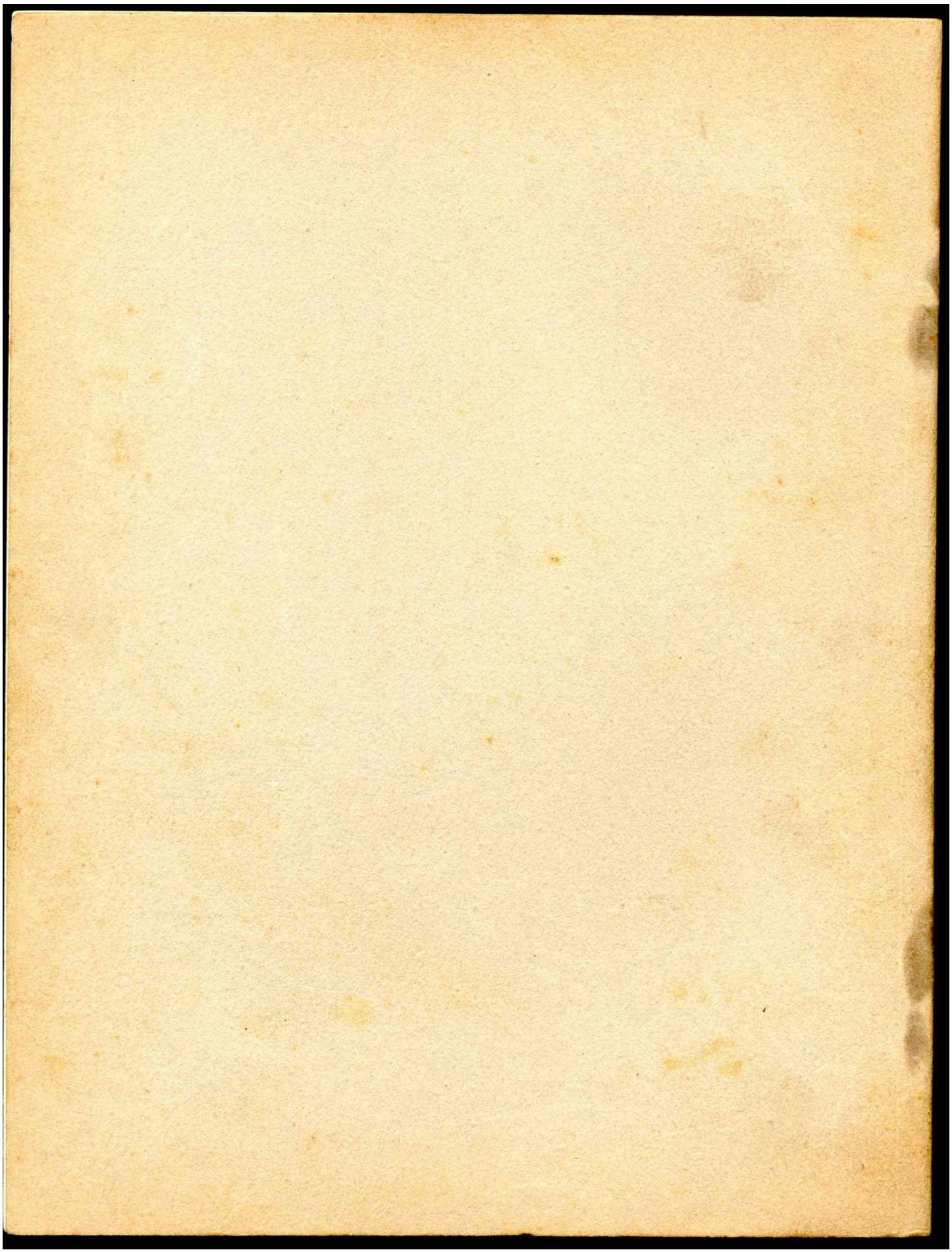
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

leur mépris et joueront, à la rigueur, se contenter de jouer des rôles subalternes en attendant de prouver qu'ils ont toujours été de bonne foi et que du bon patriote ils ont su avoir la prudence pour le plus grand bien de l'Algérie nouvelle. Ce sera le moment de montrer leurs capacités ~~et de les~~ qu'ils proposeront à tout venant. Toutefois, pour eux aussi l'avenir sans doute réserve quelques déceptions car de plus malins et de plus audacieux calculateurs ont misé un peu plus, sur un des plateaux. Tout juste de quoi le faire pencher légèrement sans trop risquer leur peau tout éventuellement, ils savent bien on aura besoin sur le champ. Ils se changeront, ces copains d'éliminer froidement les timides.

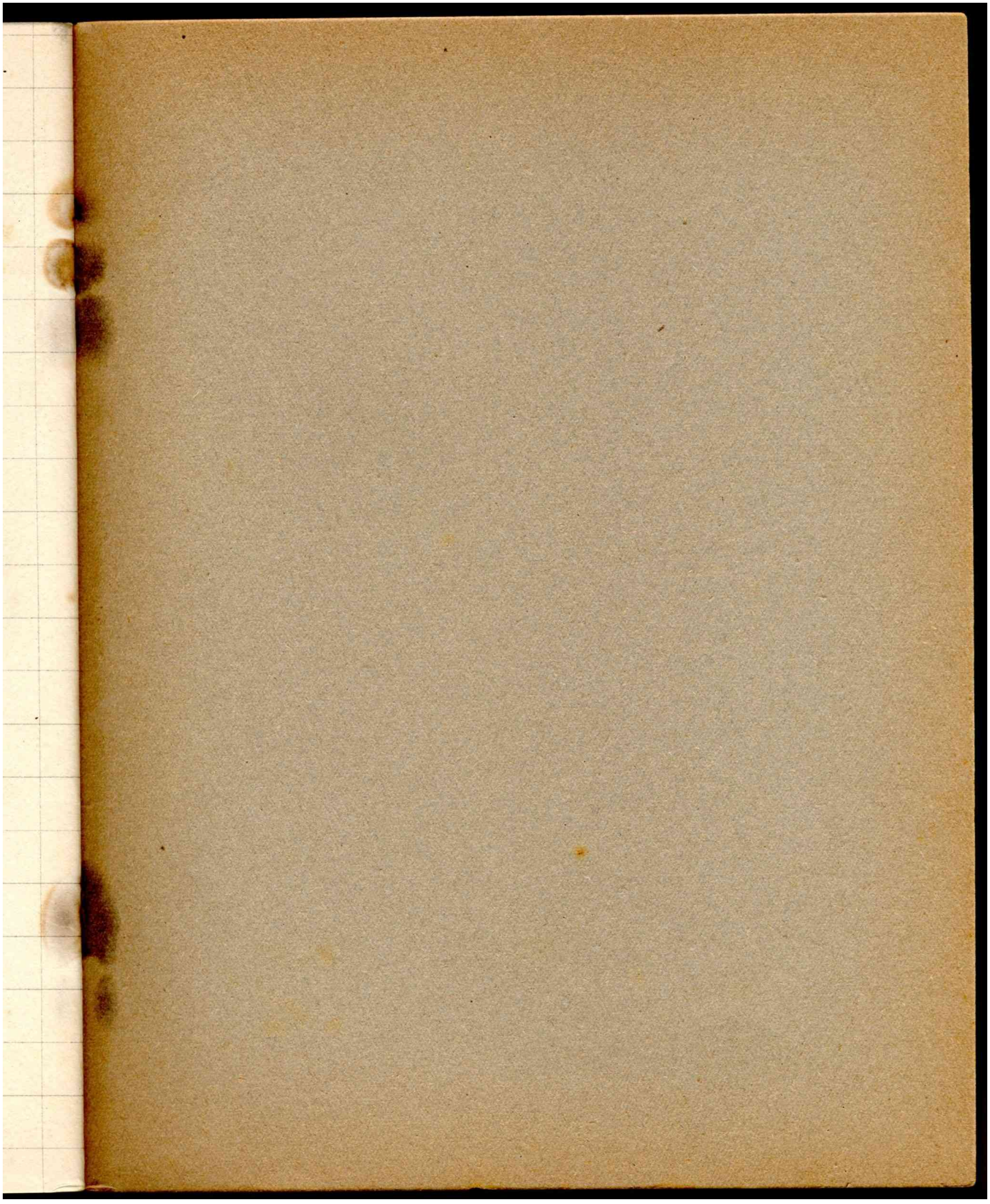
Il y a enfin la catégorie des surenchéristes, genre manchins ou sénac: des fumiers dont les grosses ficelles pourraient leur servir de cordes. Passe encore qu'ils aient oublié leur origine, mais insulter la France qui a tout fait pour eux, à notre détriment parce qu'elle les a tout de suite adoptés jusqu'à ~~en faire les dépositaires de~~ leur livrer sa propre image qu'ils salissent, voilà certes de quoi écœurer les ennemis même de la France. C'est ainsi que ces doubles traîtres finissent par se trahir et découvrent au monde étonné leur visage de faux jetons: on les croyait plus habiles sinon plus honnêtes.

Ainsi l'année qui s'achève laisse le problème insoluble, les espoirs démesurés et grandir la lassitude. Est ce que le temps se chargera peu à peu d'apaiser les passions et de guérir les blessures? Ou bien les passionnés et les blessés

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

la note le premier ? les pairs sont ouverts.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

Pour moi, personnellement, pour mes enfants, ce qui compte c'est la paix avant tout, la fin de la misère, des souffrances, des crimes; que les innocents cessent de trinquer, d'être frappés par les colères aveugles; ce qui importe c'est qu'on puisse vivre d'une existence acceptable où la dignité du prochain cesse d'être foulé aux pieds, où un homme votre semblable ayant usurpé un pouvoir exhorbitant cesse de se croire votre maître, et ne soit plus tenté de disposer de votre vie, comme déjà il s'autorise à disposer de votre honneur, à vous insulter, à vous rabaisser à son niveau pour atteindre votre gorge. Mon cher monsieur T, vous ne m'avez pas cherché et les jours, c'est sur votre tête qu'il convient de les chercher. Supposez un instant que je veuille m'engager dans la lutte et contre vous. N'ai-je que ce moyen pour vous combattre? Je ne me suis pas engagé, vous le savez, et vous voyez que je m'engage à vos côtés. Pourquoi m'engagerai-je à vos côtés, sous vos ordres? Votre cause est-elle juste? Votre esprit est-il supérieur? Si d'ailleurs cela était, pourquoi me déterminerai-je selon votre gré et non au mien?

Mes pareils, je vous l'assure, ont depuis longtemps renoncé à se poser des questions: ils attendent le cœur meurtri, la conscience tranquille. Ils attendent que leur tour de "payer". Vous et vos pareils, vous tenez vos comptes. Qui présentera

au sujet du combat meurtrier qui vient de se dérouler à Ait Ouch. Beaucoup de victimes aussi parmi les civils. L'un d'entre eux s'est ailleurs, vraisemblablement pris de panique ou de remords est allé demander protection à l'armée et s'est mis à dire tout ce qu'il savait. C'est ainsi grâce à lui, qu'on a pu découvrir une cache renfermant des documents, entre autres un carnet portant liste de tous ceux qui ont versé et l'indication de la somme. Le Capit T. a été tout heureux d'y découvrir mon nom et s'est dépêché de le proclamer à F.N. - D'ailleurs la somme qu'il met à mon compte n'est pas exacte. Je suis prêt, le cas échéant, à lui expliquer comment les choses se sont passées. Mais j'aimerais bien qu'auparavant il me dise ce qu'on a pu verser sous la menace, certains qui le touche de très près et qu'il couvre pour mieux les utiliser.

Je crois que son dépit vient précisément de là : il n'a pas pu m'utiliser et, non seulement je lui ai échappé, il sent fort bien que je ne veux pas dépendre de lui, que je suis depuis longtemps indépendant, que je ne souhaite rien d'autre. Hormis la fin d'un affreux cauchemar, des assassinats et des destructions. Il sait très bien que je peux m'accommoder de l'indépendance de l'Algérie comme je peux opter d'être français mais que ce choix, je le ferai moi-même, sans équivoque, en dépit de tous les capitaines ou autres comtes de gorges. Ce choix que j'ai déjà fait mais qui ne regarde que moi.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

ait, pour eux accepté des risques. Pourrait-il se dérober. Comment le défendre maintenant? Je veux dire avec quels arguments!

C'est là que réside le drame des gens de ce pays. Deux clans se battent à mort et sollicitent tour à tour la complicité des Algériens, lesquels appartiennent indifféremment à l'un ou l'autre de ces clans. Du moins pas l'origine. Que le ~~complice~~ tantôt attende le secours de l'un des siens, c'est normal. Mais secourir n'est-ce pas demander à quelqu'un du clan adverse d'être complice lui-même à son tour votre complice, donc se fermer les yeux, en somme se trahir les siens? Ou bien alors implorer sa grandeur d'âme, son bon cœur, alors tantôt qu'on n'a pas hésité à lui faire du mal? Le problème n'a pas d'autres données, et tel qu'il se pose, il n'est pas facile à résoudre.
Il se résoudra, peut-être, lorsque chacun d'entre nous aura pris de franchement ~~pris position~~ la décision: vivre français ou mourir arabe, avec dans le premier cas le risque de mourir en traître et dans le second quelques chances de survivre et d'accéder à ce paradis de Mahomet où nous ont devancés nos heureux voisins.

Salah m'a rassuré: sur l'intervention d'Un. son frère ne sera pas torturé mais interrogé normalement et peut-être relâché. Nous verrons: je souhaite qu'il n'ait rien fait de Compromettant.

Reçu aujourd'hui le fils Rami. il m'apporte de nouvelles

30 JANV 1959
30 JANV 1958
30 JANV 1958

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

Lu aussi la brochure "Lettres de rappelés", dans laquelle on a demandé aux troufions libérés de donner leur opinion sur l'Algérie, les algériens, la pacification. Pauvres troufions et pauvres lettres ! Qui avait-on besoin de cette opinion ? – Oui, tout de même, en un sens. On comprend à la lire que jamais les français ne pourront considérer les algériens musulmans comme leur semblables : ils savent comme nous savons que l'Algérie n'est pas la France mais le domaine de la France, un domaine bien exploité qu'il ne faudrait pas lâcher. Le seul ennui, on le sent, est la présence même de ces algériens musulmans. Du chiendent pourrait-on dire. Alors que faire ? – Si seulement on se mettait dans l'idée que ces braves bougres – ou ces méchants bougres selon le cas – sont tout simplement des hommes, mais des hommes entiers, aussi respectables, aussi intelligents que n'importe quels hommes ! Non cette idée, on ne veut pas l'avoir, elle ne fait pas partie du bagage psychologique de l'armée de pacification –

25 JANV 1958

25 JANV 1958 J'apprends l'arrestation d'Ak. On est allé le réveiller chez lui, avant hier à minuit on l'a ramené là, tout près d'ici dans la fameuse villa. D'après son frère, on lui reproche d'héberger des gens de chez lui parmi lesquels se trouverait un terroriste recherché. Je sais qu'il a recueilli tout ce qu'il pouvait de parents, cousins, amis. Rien d'étonnant à ce que le reproche soit fondé. Rien d'étonnant à ce que soupçonné le pauvre Ak

30 JAN

30 JAN

30 JAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

partout, parle de rudes contacts, de corps à corps meurtriers, d'importantes bandes rebelles".

En France, le Gouvernement Gaillard se préoccupe davantage de la crise économique et de la réforme constitutionnelle que du sort de l'Algérie et surtout des Algériens. On déclare officiellement que la pacification a enregistré des résultats importants, que pour la poursuivre, il convient de serrer ceinture, d'emprunter de l'argent, d'hypothéquer cette même Algérie au prêteur désintéressé, tout en la promettant d'ailleurs à cette petite Europe dont on est en train d'accoucher laborieusement.

Dans les sphères internationales, ce qui se passe en Algérie ne fait pas plus de bruit que le bourdonnement agaçant d'une mouche: là ce qui importe avant tout c'est de proclamer des intentions pacifiques au nom de son peuple immense, et conscient des dangers d'une guerre future, atomique, sidérale, apocalyptique. Conscient mais supérieurement organisé tout de même.

17 Lu l'article de J. Amrouche dans "le monde". Rien de plus jésuite que ce déchirement qu'il simule, de plus fausse que ce complexe d'infériorité qu'il s'avise aujourd'hui d'étaler à longueur de colonnes. Voilà un monsieur qui a tout renié de Kabylie, francisé jusqu'au bout des ongles, admis partout sans réticence, admiré et écouté dans les milieux littéraires parisiens, rédacteur en chef à la radio nationale qui brusquement se découvre une nature de bicot, de bicot brimé, d'homme inférieur qui ne peut être ni assimilé ni intégré. C'est de la mauvaise foi ou je ne m'y connais pas. Un tissu de lieux communs qui pue la trahison-!

disparaîtront. ils peu à peu les uns et les autres pour que, en fin de compte, le problème disparaisse à son tour et donc cesse de se poser? Au fond cela revient au même. Une chose semble donc et déjà certaine, c'est que les positions ~~restant les mêmes~~ n'ont pas varié, l'état d'esprit n'a pas changé, les Indigènes attendent le départ des Français et les Français (qui se lassera le premier) tuent automatiquement tous ceux qui veulent les chasser. C'est là, tout le problème.

13 janvier 55.- AK est venu me voir et m'apporte de mauvaises nouvelles de Kabylie: des accrochages meurtriers pour les Français, dans l'Ouest, en dessous de chez nous. Le village de Takrirat, déjà vidé de ses habitants depuis 3 mois, a été rasé entièrement, d'autres villages des Iraten sont à leur tour vidés sur ordre de l'armée ou de maquisards. Chaque jour des dizaines de suspects sont fusillés, ou même des gens au hasard des rencontres. A Aboni on a arrêté huit hommes désignés par un rallié, quatre seulement sont arrivés au cantonnement. 17
Ici, de ma fenêtre, j'ai vu passer dans une jeep, entre deux paras, Moulou, le receveur du Cap Ginao brûlé par les rebelles. Moulou était emmené à la villa Sesini pour la question, il y a une semaine de cela.

Quelques signes avant coureurs semblent indiquer que le terrorisme urbain est en train de se réorganiser: et des attentats se produisent ici et là. Les contrôles de quartiers se multiplient ainsi que les arrestations massives. La radio journellement ~~diffuse~~ signale des combats un peu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

14



Dec 57-Janv-58

JEANNE D'ARC

4 FEUILLES - 10×10
124.004

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

à craindre au contraire que cette situation soit considérée et que l'avenir, en somme, ne réserve qu'amères surprises. Ils sont d'ailleurs rejoints dans ce désespoir réfléchi par ceux qui tiennent aveuglément au statut quo, qui refusent à priori sa remise en question, pour qui la vie est un combat sans merci qu'il faut accepter résignement en envoyant d'autres tuer ou mourir à leur place et pour la France Eternelle, leur mère Commune. D'autre part que chez les musulmans en général, les rêves d'avenir sont plus roses sinon moins plausibles mais que là encore on peut distinguer ceux qui réfléchissent, les intellectuels en quelque sorte, de ceux qui ne réfléchissent plus.

Pour ces derniers, qui de loin sont les plus nombreux, il n'y s'agit ni plus ni moins que d'accession au bonheur. Une fois les Français partis, tout sera facile et personne ne manquera plus de rien. Ils sont tous persuadés qu'ils participent activement à leur libération du simple fait de leur présence et des brimades qu'on leur inflige chaque jour. Ils font partie d'un corps immense qui s'appelle l'Algérie musulmane, un corps souffreteux, couvert de pus et de sang mais qui aspire à une guérison miraculeuse. Ceux-là au moins sont sincères et d'ailleurs dignes d'intérêt. Mais l'intérêt, une fois de plus, sera pour les autres : les malins, les intellectuels qui calculent et continuent effrontément de miser sur les deux tableaux. Si la France reste, il faudra bien qu'elle les utilise, eux qui n'ont pas coupé les ponts. Si elle s'en va, ils se hâteront de lui cracher

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

atteint maintenant le peuple des villes où les bas salaires et le chomage s'est subitement aggravés d'une importante surprenante hausse des prix.

Si l'on a cessé d'enregistrer les assassinats, des attentats meurtriers dont les victimes sont toujours innocentes et, qui de ce fait, la vie en commun est de nouveau acceptable, surtout depuis qu'ont cessé également les vexations policières aveugles et souverainement humiliantes parce qu'elles ne visent que les musulmans, néanmoins l'état d'esprit n'a pas varié: Chacun s'est installé dans son clan, en position d'attente, à côté de l'arsenal de haine que l'on ne quitte pas des yeux; Chacun est sûr de son droit et attend d'avoir publiquement raison. Alors il se découvrira un trésor d'amitié qu'il défendra généreusement pour son adversaire à genoux. Chacun enfin supporte l'autre parce qu'il a la certitude de vaincre et que sa seule victoire suffira à assurer le bonheur de tous, le sien plus spécialement et en premier lieu.

Il convient de remarquer d'une part que chez les français les mieux enclins à imaginer un possible avenir où le musulmans aura la place qui lui revient, on rencontre davantage de découragement que d'enthousiasme, car ils comprennent fort bien que dans un pays sauvage, surpeuplé et sous développé, il serait vain d'espérer pour soi l'amélioration d'une situation particulière déjà privilégiée, alors que tout porte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

forts de leurs droits et dans l'éventualité de cette mort imposée, tapie derrière un buisson, ils deviennent cruels comme bête traquée et tentent de supprimer leur propre mort en supprimant la vie des autres. Les vrais responsables, c'est connu, sont prudemment à l'écart. Eux ont commis l'erreur monstrueuse et des millions d'innocents paient cette erreur: Des calculateurs subtils ont cru qu'il suffisait de lever le petit doigt pour démolir l'ordre établi, déboulonner les trônes infâmes et les remplacer par les leurs; d'autres calculateurs aussi subtils ont cru qu'il suffisait de frapper pour faire taire la lamente hurlante et que l'ordre établi ne saurait être ébranlé. Le malheur est que ~~ils le croient toujours~~ ceux qui sont à l'abri, tenant fermement les commandes n'ont pas encore changé d'avis. Ils n'en voient pas la nécessité.

29 Dec A vrai dire, on ne peut même pas parler d'erreur mais plutôt de tragique illusion. Les Arabes ont raison de considérer que l'algérie est à eux exclusivement, les français ont raison de prétendre qu'elle leur appartient avec tout ce qui s'y trouve, compris les Arabes. C'est l'éternelle histoire de l'huître et des plaideurs qui se réglera bien un jour au détriment des parties. Avec cette particularité qu'il ne restera rien pour le juge, non plus, contrairement à ce que d'aucuns craignent.

Au seuil de la nouvelle année, la situation apparait plus mauvaise que jamais. La misère qui est déjà installée dans les campagnes

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

qui n'exige rien de moins que la fidélité des chiens et ne rapporte rien de plus que des caresses humiliantes.

Bon Dieu, il y a tout de même autre chose que les maquisards ont réussi à faire pénétrer dans la caboche des Arabes, c'est le sens de l'honneur et de la dignité humaine. Ils l'ont toujours eu d'ailleurs les Arabes, mais personne n'y croyait et eux-mêmes commençaient à en douter. Les maquisards leur ont simplement dit :

— Ecoutez-nous, frères, vous êtes des hommes, c'est sûr. N'en doutez plus. Voici arrivé le moment où il faut le dire aux autres hommes pour qu'ils vous croient à leur tour. Levez-vous.

Alors les Arabes se sont levés pour se battre et mourir, avec quand même le maigre espoir de survivre.

C'est tout. Pourquoi veut-on en faire des "sauvages", des "salopards" ou des "assassins". Ils le sont, certes, comme tous les autres.

Au reste, ce que les paras pensent des fellagha, les fellagha le pensent exactement des paras. Et j'imagine que si l'un d'entre eux avait écrit son journal et l'avait publié, il nous confondrait tout autant sinon davantage que le para par son inconscience et sa naïveté.

L'erreur commune à l'un et à l'autre est de croire défendre une juste cause, tuer pour une juste cause et risquer de mourir injustement.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

sauvages" et venant à ses yeux en droite ligne du fanatisme le plus intolérant, du xénophobisme le plus totalement dépourvu de valeurs morales. D'un côté, où il y en a déjà tant, il faut en ajouter, estime-t-il de d'un noble sentiment.
l'autre pourquoi voudriez-vous qu'il y ait la moindre trace
de sa bien chère, bien tendre, il ne découvre rien et vous l'affirme en toute simplicité.

Cela étant irréfutablement établi, il ne reste qu'à suivre le jeune homme tout entier dans l'accomplissement de son exaltante mission — pour laquelle d'ailleurs il remplit avec allégresse — en opinant constamment du chef avant de lui tirer le chapeau et de s'étonner comme lui, à la dernière ligne du livre "Alors, Tagalt, c'était un rêve ?".

Il y a longtemps déjà que j'ai rencontré ce même parti pris de tout nous refuser chez un autre officier SS qui parlait à longueur toute occasion de ses exploits dans les rangs de la Résistance française pour nous persuader, le malheureux, qu'ici ce n'était pas pareil. Bien sûr, pour lui ce n'est plus pareil qui joue aux SS et la gestapo. Mais pour ses interlocuteurs ? Ils savaient peut-être qu'ils étaient des imbéciles. Ils le savaient, ils acceptaient de l'être et de se l'entendre répéter, c'est pourquoi ils n'ont pas pris le maquis.

Lorsqu'on est excédé par cet odieux étalage de puissance et de gloire, de héroïsme, on se prend à aimer son dénuement, on se pardonne son ignorance, on excuse sa lâcheté, et l'on souhaite les pires souffrances, les pires misères plutôt que la soumission à un orgueil insensé,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

Arabes qui tombent à cause de lui, pour lui ou pas lui. Conré jouait sa vie dans les Combats, l'officier joue celle des autres. Et pourtant cette ressemblance Conré croyait que sa vie valait toutes les autres réunies, ce jeune officier ~~[illegible]~~ Français croit qu'il vaut tous les Arabes réunis.

En exergue de ce témoignage naïf, il y a une parole du Père de Foucauld qui laisse rêveur s'adresse directement aux Arabes, précédée d'une constatation virile due à Saint-Exupery, ce héros des temps modernes et concernant, celle-là, visiblement les Français.

" Dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marches; il faut les créer et les solutions viennent ".

St Exupery -

" J'avais cru, en entrant dans la vie religieuse que j'avais surtout à conseiller la douceur et l'humilité : avec le temps, je vois que ce qui manque le plus souvent c'est la dignité et la fierté "

Père de Foucauld -

Oui, il semble que le Vicomte s'adresse bien aux Arabes mais bon Dieu, pourquoi ce jeune Français la reprend-il pour le Compte des siens? Pourquoi ne comprend-il pas que les Arabes puissent avoir leur dignité, leur fierté ou même leur cocarde, qu'ils exhument de très loin, du plus profond de leur âme, ce sentiment qu'il rencontre parfois chez "les

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

25 Dec. J'ai reçu l'ouvrage d'un para "Nous avons pacifié Tazalt". Je suis confondu par l'inconscience du jeune homme. Il est seul à croire en la vertu pacificatrice de son comportement: tous ceux qu'il approche, à qui il arrache des renseignements ou qui les lui donnent parce qu'il les a mis en confiance ou pour d'autres raisons, tous sont égorgés. Avant de l'être, eux savaient ce qui les attendaient et le para partageait leur certitude. Lorsque l'égorgement se réalisait, il constatait avec regret et engageait sans plus attendre un autre arabe sur la même voie rectiligne, étroite menant infailliblement au couteau bien aiguisé de quelque fanatique "ultra moderne".

On a l'impression que le gradé para joue au petit soldat qui ne se soucie guère de ses bonhommes à la veille d'un nouveau jour de Noël et promet de nouveaux jouets neufs.

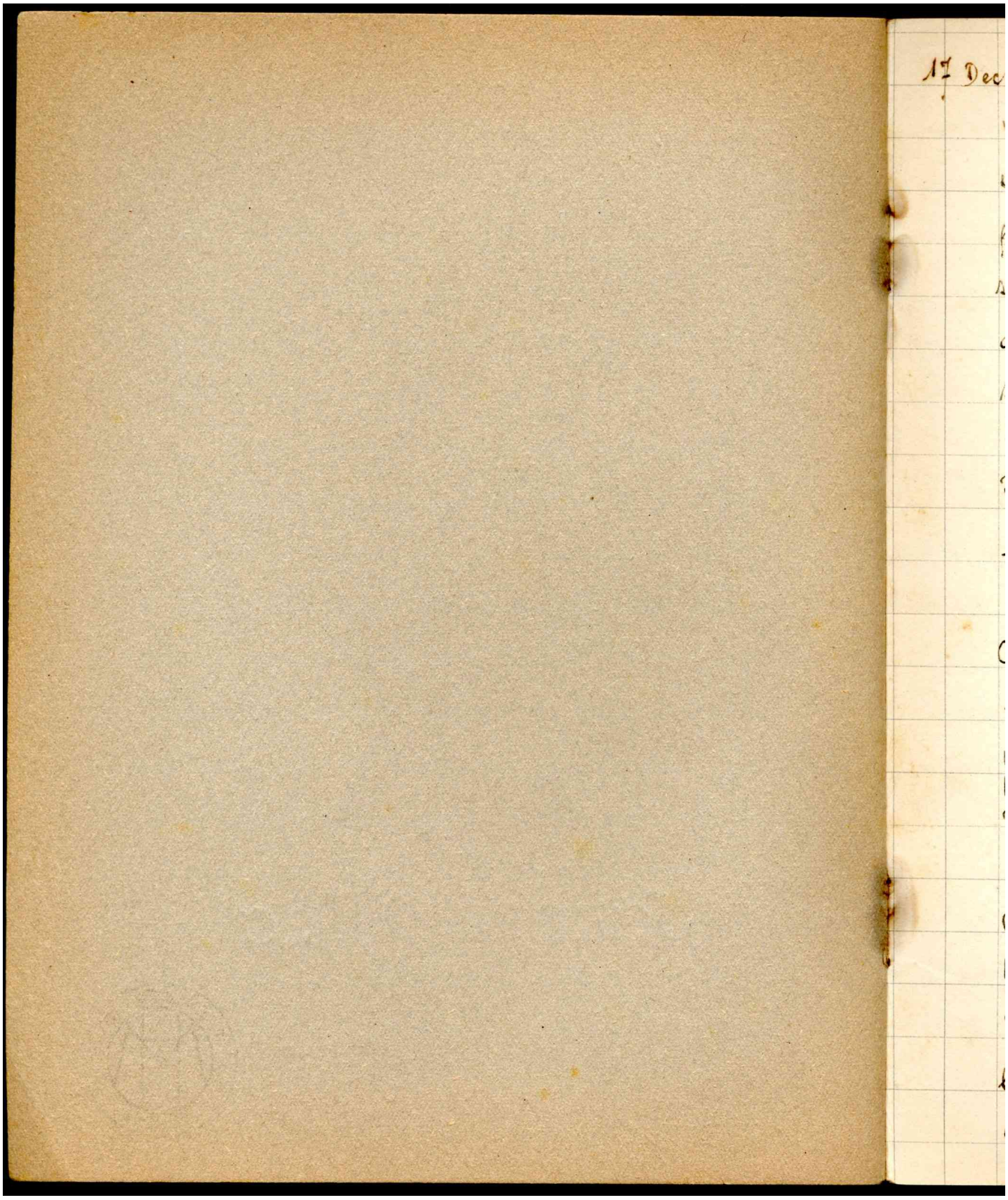
Le mal dans tout ceci est que le français ne peut plus comprendre l'arabe. Pensant que tous ses actes, s'il l'a jamais compris lui, sont inspirés du patriotisme le plus cocardier, le plus anachronique, et, on le concède, le plus noble, il exige tranquillement de l'Arabe qu'il se renie, qu'il aime la France" — une expression très à la mode — qu'il se fasse égorger pour le drapeau tricolore et par ses propres frères moyennant quoi l'arabe en question a droit à la pitié, celle du prince de Condé pour le cuisinier Vatel. Avec cette différence toutefois que le français d'aujourd'hui n'a rien d'un Condé. Condé méprisait la mort, l'officier SAS méprise celle des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf

1er Dec.- Il faudrait peut-être noter quelques grands événements qui ont marqué ce trimestre : les satellites artificiels, l'affolement et l'accès ont devant le succès russe et l'échec américain (Spoutniks et pamplemousse), puis - en ce moment - la Conférence de l'OTAN qui se tient à Paris où vient débarqué le général Eisenhower, lequel a été bien malade lors de la récente visite que lui a faite du Sultan du Maroc - Enfin à propos du sultan du Maroc, en dehors de son grand voyage en Amérique, la réception qu'il a faite à Bourguiba et leur offre commune de bons offices pour régler la question Algérienne.

La question algérienne a été discutée cette année à l'ONU comme l'année précédente, mais il n'y a eu chez nous ni grève, ni attente fébrile, ni déception ou colère : lassitude, indifférence presque. Les algériens français ou indigènes lisent leur journal, ruminent leurs idées, s'en veulent, se détestent, se supportent faute de mieux. Les français hésitent encore à crier leur triomphe, les indigènes croient encore en leur libération, les uns et les autres estiment que le temps n'est plus lointain où les choses entreront dans l'ordre. Il est facile de prévoir qu'ils déchanteront les uns et les autres car le gaspillage se fait, or dans tous les domaines il y a eu un extraordinaire gâchis -

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3615?context=pdf